

VENDREDI, le 11 Octobre 1811.

## INTÉRIEUR.

AMSTERDAM, le 9 Octobre.

ORD'JUI, l'heureux jour où LL. MM. II. et RR. ont honoré de leur présence la troisième ville de la garde-d'honneur et nationales se rassemblèrent de bonne heure. Vers les deux heures et demie LL. MM. ont été reçues solennellement, accompagnées des officiers et de leur suite et de la cavalerie, dans l'ordre

du piquet de la garde-d'honneur à cheval;  
Le général Colbert, à la tête des chevaux-légers hollandais;

Le polonais;  
Les voitures de L'IMPÉRATRICE (S. M. était dans la 4<sup>me</sup>);  
Le premier écuyer;

Les écuyers et 8 pages entouraient la voiture;  
Le piquet de 25 grenadiers à cheval;

Le général Berckheim, à la tête de 3 régimens de cuirassiers;

Le 1<sup>er</sup> régiment de curassiers;  
Le 2<sup>e</sup> idem;  
Le 3<sup>e</sup> idem;

Le piquet de la garde-d'honneur de L'EMPEREUR;  
Les chasseurs de la garde;  
Les officiers d'ordonnance;  
Les aides-de-camp de S. M.;

L'EMPEREUR,

Suivi des officiers de sa maison, des maréchaux, des généraux, des officiers d'état-major, marchant par quatre.

Les grenadiers à cheval de la garde, et  
Le 7<sup>me</sup> régiment de curassiers fermait la marche.

L'entrée de la banlieue où S. A. S. le prince gouverneur-général et toutes les autorités du gouvernement se trouvaient ras-

semblées, ainsi que M. le préfet, M. le préfet-marin, et les autorités civiles et militaires du département et de la commune,

le maire environné de ses adjoints et du corps municipal ont l'honneur de présenter à LL. MM. les clefs de la ville

et un discours analogue à la circonstance, auquel LL. MM. ont répondu gracieusement.

Le cortège s'étant approché des portes de la ville, LL. MM. ont été reçus au bruit du canon et au son des cloches. Une

double file de gardes nationales bordaient les rues où LL. MM. passaient: toutes les maisons étaient ornées de festons

et de banderolles qui faisaient l'effet le plus pittoresque. Les

églises ecclésiastiques dont LL. MM. devaient passer les

portes trouvaient rangées en colonne devant les portes

des temples. Des orchestres distribués à distance en di-

verses animaient la scène la plus intéressante dont notre ville

ait été témoin. Une foule immense bordait les

routes: toutes les fenêtres étaient remplies; le spectacle en

était imposant. S'il était possible d'ajouter à la solennité

de ce jour, ce serait l'unanimité avec laquelle les nou-

vels sujets de LL. MM. ont manifesté leur allégresse. Les cris

de vive l'EMPEREUR! vive l'IMPÉRATRICE! n'ont cessé d'ac-

compagner LL. MM. du moment qu'elles sont entrées dans la

ville. LL. MM. témoignèrent avec cette affabilité qui leur

est propre, leur sensibilité aux marques d'attachement qu'ils

reçoivent de toutes parts.

Arrivé au palais, S. M. l'EMPEREUR a daigné recevoir

les ministres, les sénateurs et conseillers-d'état pré-

sensés en cette ville, après quoi S. A. S. le prince gouverneur-

général ont l'honneur de présenter à S. M. les fonctionnaires su-

perieurs, les autorités militaires des divisions de terre et de

mer, les autorités du département, le conseil-général de

commerce, le tribunal de première instance, la chambre

municipale, M. le maire avec ses adjoints et le conseil

municipal, les chefs de la garde d'honneur et de la garde na-

tionale et les ministres des cultes.

Le tems qui avait été convert toute la matinée s'est main-

tenue, et ce n'est qu'après que S. M. était arrivée au palais,

que la pluie a commencé.

Le soir toute la ville a été illuminée.

EXTRAIT d'une lettre d'Utrecht, le 9 octobre 1811.

LL. MM. ont quitté les murs de cette ville aujourd'hui à

deux heures du matin. Une foule immense s'était portée aux

VRIJDAG, den 11 October 1811.

## BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

AMSTERDAM, den 9 October.

HEDEN, de gelukkige dag, waarop HH. KK. en KK. MM. de derde stad van hun Rijk met hunne tegenwoordigheid vereeren, kwamen de garde-d'honneur en de nationale garde vroegtijdig bijeen. Omstreeks half drie uren, deden HH. MM. hunne plegtige intrede, verzeld door de officieren en personen van hun gevolg, mitsgaders door de ruitery, in de volgende orde:

Een piket van de garde d'honneur te paard;

De generaal Colbert, aan het hoofd der hollandsche ligte ruitery;

Poolsche ligte ruitery;

Vijf rijtuigen der KEIZERIN (H. M. bewond zich in het vierde);

De eerste ecuyer;

Ecuyers en 8 pages, die het rijtuig verzelden;

Een piket van 25 grenadiers te paard;

De generaal Berckheim, aan het hoofd van drie regementen kurassiers;

Het 14<sup>e</sup> regiment kurassiers;

Het 4<sup>e</sup> idem;

Het 6<sup>e</sup> idem;

Het piket van de garde-d'honneur des KEIZERS;

De chasseurs van de garde;

De ordonnance-officieren;

De aides-de-camp van Z. M.;

DE KEIZER,

Gevolgd van de officieren van hoogstdeezelfs huis, van de maatschappen, generaals, staf-officieren, rijdende vier aan vier.

De grenadiers van de garde te paard, en

De dragonders van de garde te paard.

Het 7<sup>e</sup> regiment kurassiers sloot den marsch.

Aan de jurisdictie dezer stad zijnde aangekomen, alwaar Z. D. H. de prins gouverneur-generaal en alle de regeringspersonen zich bevondend, zoo als ook de prefekt en de zee-prefekt, mitsgaders alle de burgerlijke en militaire gezagvoerders van het departement en van de gemeente, had de maire, verzeld van deszelfs adjoints en van den municipalen-raad, de eer HH. MM. de sleutels der stad aan te bieden, doende bij die gelegenheid eene toepasselijke aanspraak, op welke HH. MM. zich gewaardigden zeer vriendelijk te antwoorden.

De stoet de stadspoorten zijnde genaderd, werden HH. MM. onder het gebulder van het geschut en het luiden der klokken aldaar ontvangen. Eene dubbelde rei nationale gardes bezette de straten, alwaar HH. MM. moesten doorgaan, alle huizen waren met bloemfestonnen en vaandels versierd, hetgeen een allerfraaiest gezicht opleverde. De geestelijke opperhoofden, welker kerken Z. M. voorbij ging, bevonden zich, in hunne plegtgewaden, voor hunne tempels geschaard. Orchesten, die van afstand tot afstand geplaatst waren, verlevendigden het belangrijkste tooneel, waarvan onze stad immer getuigen was. Eene ontzagelijke menigte vervulde de straten; alle vensters waren bezet. Ontzagverwekkend was dit schouwspel. Indien het mogelijk was iets tot de plegtigheid van dezen dag toe te brengen, zoude het de eensgezindheid zijn, met dewelke de nieuwe onderdanen HH. MM. hunne vreugde hebben aan den dag gelegd. Het geroep van leve de KEIZER, leve de KEIZERIN! heeft, van het oogenblik af aan, waarop HH. MM. ter stad zijn ingekomen, niet opgehouden. Hoogstdeezelfen te verzellen. HH. MM. hielden niet op, met de hunne eigene vriendelijkheid, hunne gevoeligheid te betoonen voor de bewijzen van toegenegenheid, die zij van alle kanten ontvingen.

Naauwelijks aan het paleis aangekomen zijnde, heeft Z. M. de KEIZER zich gewaardigd de ministers, de senateurs en de staatsraden, welke zich in deze stad bevonden, te ontvangen; waarna Z. D. H. de prins gouverneur-generaal, de eer had, Z. M. de hoge beambten, de militaire-officieren der land- en zeemagt, de regerings-kollegien binnen het departement, den algemeenen raad van het departement, de regibank ter eerster instantie, de kamer van koophandel, den maire met deszelfs adjuncten en den municipalen raad, den chef van de garde d'honneur, mitsgaders die der nationale garde en de bedienaren der onderscheidene godsdiensten, voor te stellen.

Het weder, dat den geheelen voordemiddag betrokken was geweest, hield zich echter staande, en niet dan na dat HH. MM. aan het paleis waren aangekomen begon het te regenen.

Des avonds was de geheele stad geillumineerd.

UITTREKSEL uit een' brief van Utrecht, van den 9den oktober 1811.

HH. MM. hebben heden morgen ten tien uren deze stad verlaten. Eene talloze menigte had zich langs den weg geschaard

leur passage et faisait retentir l'air de ses acclamations, l'enthousiasme qui avait éclaté à leur arrivée se mêlait un double sentiment de reconnaissance et de regrets qui donnait un caractère particulier à l'expression des physionomies et ajoutait à l'intérêt d'une scène bien digne d'occuper le pinceau de nos artistes. Sans doute mes vœux seront exaucés et nos dignes magistrats s'empresseront de perpétuer de si doux et de si glorieux souvenirs. Les tableaux qui les retraceraient deviendraient le plus bel ornement de notre hôtel de ville.

Avant que le GRAND NAPOLEON eût daigné s'arrêter dans nos murs, nous voyons en lui le premier des héros, le génie le plus étonnant qui ait illustré le monde, mais nous ne nous faisons pas une assez juste idée de sa bonté. Il a paru parmi nous comme un père au milieu de ses enfans, sans escorte, sans gardes, entouré, pressé par la foule avide de contempler ses traits, de lui témoigner son amour. C'était à qui toucherait ses vêtemens, la housse ou la bride de son cheval; pour lui, souriant à tous avec cette affabilité qui lui est particulière, il traversait ainsi notre ville à-petit-pas, ne semblant occupé que du soin de préserver de tous dangers ceux qui dans leur enthousiasme se précipitaient devant lui, et qui l'ayant déjà vu, voulaient le revoir encore.

J'avais été témoin mon ami, de ce ravissant spectacle; des affections non moins vives ont rempli mon ame, lors qu'admis à l'audience de S. M. avec tous les fonctionnaires publics, je l'ai entendu discuter nos intérêts, ne dédaigner aucuns des détails de l'administration et appuyer avec une sagacité qui n'appartient qu'à lui, les réponses faites à ses questions.

J'avais admiré le père du peuple, le législateur de l'Empire, j'ai voulu aussi suivre le héros dans la plaine où ses troupes étaient rassemblées, cruellement pourrais je vous peindre les nouvelles émotions que j'ai éprouvées, l'enthousiasme des soldats qu'il a si souvent conduit à la victoire, l'ivresse de toutes les ames, lorsque S. M. L'IMPERATRICE a paru, lorsque surtout les troupes ont défilé devant elle et que chaque soldat a pu admirer dans ses traits ce mélange de dignité et d'inaltérable bienveillance qui la rendent l'idole d'une nation dont elle a perpétué le bonheur.

#### ADMINISTRATION DES DROITS RÉUNIS.

A V I S.

Le public est prévenu que les lettres adressées de la part des particuliers à M. le commissaire inspecteur-général des droits réunis en Hollande, seront remises à la poste sans être cachetées, lorsqu'elles n'auront pas été affranchies.

#### Avis aux veuves et orphelins des officiers de la marine hollandaise.

On fait savoir qu'à dater du 23 courant, on commencera à payer le premier semestre 1811, des pensions aux veuves et orphelins, qui ont été payées auparavant sur la caisse des veuves des officiers de la marine hollandaise. (Weduwen-fonds van het korps zee-officieren.)

Les veuves et orphelins doivent se présenter de dix heures du matin à une heure de relevée, au bureau du commissaire de l'inscription maritime, sur le Oude-Turfmarkt à Amsterdam, où ils recevront leurs nouveaux brevets et les mandats de paiemens, sur la présentation des anciens brevets et des certificats de vie, et les orphelins, d'une acte de naissance; ceux qui ne seraient pas en état de se présenter eux-mêmes, pourront charger un habitant de cette ville de leur procurer une procuration qui sera spéciale et qui contiendra l'autorisation de toucher pour eux leurs pensions.

Les paiemens se feront au bureau de M. Tengbergen, trésorier des invalides de la marine, sur le Korte-Prinsengracht, n<sup>o</sup> 3, à Amsterdam, depuis dix heures du matin jusqu'à une heure de relevée, sur la présentation du brevet, la remise du mandat dûment acquitté, et d'un certificat de vie.

Nota. Les procurations et certificats de vie, doivent être en français, passé devant un des notaires certificateurs et légalisé par les préfets ou sous-préfets des départemens, conformément au décret de S. M. L'EMPEREUR ET ROI, du 4 juin 1811, mentionné dans le Courrier d'Amsterdam, du 4 juillet 1811.

Le commissaire de marine chargé des armemens, prises et inscription maritime.

M A R T I N.

Le maître-des-requêtes, comte de l'Empire, membre de la légion d'honneur, préfet du département du Zuiderzée,

Vu la loi du 19 frimaire an VII et celle du 10 brumaire an XIV sur la poste aux chevaux;

Vu la lettre de M. le conseiller-d'état directeur-général des postes en date du 24 septembre 1811, informant que le service des relais est organisé dans ce département d'après les lois de l'Empire,

Arrête:

Art. 1<sup>er</sup>. Personne autre que les maîtres-des-postes mentionnés dans le tableau ci-après ne peut établir des relais.

dien Hoogstdezelven nemen zonden, en deden de men van hun geijne. Bij de geestvervoering, de aankomst van rondom had ontdekt, mengde zich een gevoel van eikentenis en van leed, welk een bijzonder aan hetgeen de gelaatstrekken uitdrukten, en tot van een toneel, het penceel onzer kunst oefenaren niet weinig toevoegde. Mijne beden zullen hoord worden, en onze waardige overheden zich aangenaam, zulk een heerlijk aandenken te vereeuferelen, die dezelven zullen vootstellen, zoudan van het schoonste sieraad worden.

Voor het den GROOTEN NAPOLEON behaagde, zich maren op te houden, aanschouwden wij in Hem, hielden, het verwonderingwekkendst genie, dat de ter gestrekt heeft; maar verre van ons was het, ons beeld van zijne goedheid te kunnen maken. Hij is schenen als een vader te midden van zijne kinderen, leide, zonder wachten, omringd en gedrongen door die onverzadelijk was, zijne gelaatstrekken te besch hare liefde te bewijzen. Men wedijverde, wien het zijn rok, het dekkleed of wel de teugels van zijn raken; terwijl Hij, allen grootende met de minzaam Hem zoo bijzonder eigen is, aldus de stad stap met niets beladen, dan met de zorg om voor allen hoeden allen, die in hune geestvervoering, zich derwierpen, en alschoon zij Hem bereids gezien nogmaals wilden wederzien.

Ik ben ooggetuige geweest, mijn vriend, van dat tooneel; dan geene minder levendige aandoeningen ziel vervuld, toen ik, toegelaten ten gehoor bij de publieke ambtenaren, onze belangen hebbe hooren geene der minste bijzonderheden van bestuur te gerien en met eene wijsheid, welke Hem alleen eigen is, wikkende, dat Hem op zijne vragen werd gegeven.

Ik had den vader van het volk, den wetgever bewonderd: ik wilde ook den held volgen op de zijne legerscharen verzameld waren; maar hoe zou nieuwe aandoeningen kunnen afmalen, die ik gevoeld drift der soldaten, zoo dikwerf door Hem ter overleid; de zwijmeling van alle aanwezenden, op de KEIZERIN, vooral toen de troepen voorbij Haar gedben, en elk soldaat in Haar trekken heeft kunnen bewmengeling van waardigheid en onverwinnelijke wetwilhaar de lust en de liefde doen zijn van een volk, zij vereeuwigd heeft.

#### BESTUUR DER VEREENIGDE MIDDE

B E R I G T.

Het publiek wordt bij deze verwittigd, dat de brieuwege particuliere personen, aan den commissaris-inraal der vereenigde middelen in Holland, zonder zijn, gezonden mogten worden, ongeopend op he zullen worden teruggebracht.

#### Berigt aan de weduwen en wezen van holland zee-officieren.

Tot narigt dient, dat, met den 23<sup>sten</sup> juli 1811, zal worden gemaakt met de betaling der pensioenen, zes maanden 1811, aan de weduwen en wezen, w zijn betaald geworden uit het weduwen-fonds van officieren.

De weduwen en wezen moeten zich yervoegeen vanden commissaris van de maritime inscriptie, op de markt, te Amsterdam, des morgens van tien tot des één uren, alwaar zij hunne nieuwe brevetten en betaling zullen ontvangen, op vertoon hanner oude attestatien de vitâ, en de wezen boven dien op eene gebo Diegenen, welke niet in staat zijn, in persoon te kom daarmede iemand, alhier woonachtig, bij speciale lasten, en welke zal moeten inhouden, dat zij tot van hun brevet en pensioen geautoriseerd zijn.

De betalingen zullen geschieden aan het bureau van Tengbergen, thesaurier der invaliden van de marit Korte-Prinsengracht, n<sup>o</sup> 3, te Amsterdam, des mo tot des middags ten één uren, op vertoon van het gen overgifte van een behoorlijk geattesteerd mandaat, attestatie de vitâ.

NB. De procuratien en attestatien de vitâ moeten te sche taal geschreven zijn, gepasseerd voor een rissen-certificateurs, en gelegaliseerd door de of onder-prefekten van de departementen, over het decreet van Z. M. DEN KEIZER EN KONING, 4<sup>den</sup> juni 1811, vermeld in den Courrier van van den 14<sup>den</sup> juli 1811.

De commissaris der marine, belast met de nering, prijzen en maritime inscriptie.

M A R T I N.

De rekwestmeester, graaf des Rijks, lid van van eer, prefekt van het departement der Zuiderzee.

Gezien de wet vanden 19<sup>de</sup> frimaire VII<sup>de</sup> jaar, van den 10<sup>de</sup> brumaire XIV<sup>de</sup> jaar, aangaande de paarden

Gezien den brief van den staatsraad, directeur-genera terijen, in dagteekening van den 24<sup>sten</sup> september berigt gevende, dat de dienst der wisselplaatsen ment volgens de wetten des Rijks is georganiseerd,

Besluit:

Art. 1. Niemand anders, dan de in het hier achter bel opgenoemde postmeesters kan wisselplaatsen oprigten

2. Aucun louager ne peut conduire à une destination quelconque qu'à petites journées et sans relai en chemin.
3. Tout louager qui conduira un voyageur d'un relai à un autre pour y prendre la poste, restituera le prix de cette course au maître-de-poste qui aurait dû le faire, le maître-de-poste qui a relayé des voyageurs amenés à son relai par des chevaux de louage, est passible de la même peine.
4. Aucun louager ne peut fournir des chevaux à un voyageur arrivé en poste dans une commune où il y a des relais établis, lorsque ce voyageur n'y a pas séjourné.
5. Les entrepreneurs des diligences qui relaient en route sont assujettis au droit de vingt-cinq centimes envers les maîtres-de-postes de l'intérieur.
6. Les louagers qui sans attendre la couchée, se verseraient réciproquement et de suite les voyageurs, sont assujettis au même droit mentionné dans l'article précédent.
- Expedition du présent sera adressée à M le maire de la ville d'Amsterdam, et à MM. les sous-préfets pour en surveiller l'exécution.
- Amsterdam, le 28 septembre 1811.
- Comte DE CELLES.

2. Geen stalhouder vermag vracht naar eenige bestemming hoe ook genaamd innemen, dan voor kleine dagreizen en zonder onderweg van paarden te mogen verwisselen.
3. Ieder stalhouder, die een reiziger van de eene plaats naar de andere zal voeren, ten einde van daar verder met de post te reizen, zal den prijs van die station aan den post meester teruggeven, welke die station zou hebben moeten rijden; de postmeester, welke de tot zijne wisselplaats door huurpaarden gebragte reizigers, nieuw voerspan heeft gegeven, belooft dezelfde straf.
4. Geen stalhouder mag paarden leveren aan een reiziger, die met de post aangekomen is in eene gemeente, alwaar eene wisselplaats bestaat, indien die reiziger aldaar geen verblijf heeft behouden.
5. De ondernemers van diligences, die onderweg van paarden verwisselen, zijn aan het regt onderworpen, van vijfentwintig centimes, te betalen aan de binnenlandsche postmeesters.
6. Destalhouders, die, zonder naar het houden van nachtverblijf te wachten, elkander over en weder en zonder ophoud, de reizigers mogten overdoen, zijn aan hetzelfde regt, in het voorgaand artikel vermeld, onderworpen.
7. En zal afschrift dezes aan den maire der stad Amsterdam en aan de onder-prefekten worden gezonden, ten einde over de uitvoering daarvan te waken.
- Amsterdam, den 28sten september 1811.
- Graaf DE CELLES.

ETAT des relais organisés dans le département du  
Zuiderzée contenant les distances en postes fran-  
saises et les concessions des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> chevaux.

S A V O I R :

LIJST der, in het departement van de Zuiderzee, aange-  
legde wisselplaatsen, houdende den afstand in fransche  
posten, benevens de vergunningen van 3<sup>e</sup> en 4<sup>e</sup> paarden.

T E W E T E N :

NOMS DU RELAI.	TITULAIRES.	DISTAN- CES EN POSTES FRAN- ÇAISES.	CONCES- SIONS DES 3 <sup>e</sup> ET 4 <sup>e</sup> CHEVAUX.	OBSERVA- TIONS.
1 <sup>o</sup> . Route d'Anvers à Amsterdam par la Haye.				
De Lide a Haarlem ... Amsterdam	Oosterlinck, le même,	3. ,, 1. $\frac{1}{2}$		
2 <sup>o</sup> . Route d'Anvers à Amsterdam par Dordrecht.				
D'Alphen à Leymuyseu ... Amsterdam	Cornille Grawn,	1. $\frac{1}{2}$ 2. $\frac{1}{2}$	3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup> 3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup>	
3 <sup>o</sup> . Route d'Anvers à Amsterdam par Gornichem et Utrecht.				
Gornichem à Utrecht ... Loozen ... Amsterdam	Henry Ostrom, S. J. Stroek,	4. ,, 2. $\frac{1}{2}$ 2. $\frac{1}{2}$		
4 <sup>o</sup> . Route d'Amsterdam à Hambourg par Liège.				
D'Amsterdam à Naarden ... Amersfoort ... Voorthuyzen Prél-Supérieur	Hellemus van Ommereu, Adrien van Zyst,	2. $\frac{1}{2}$ 3. $\frac{1}{2}$ 2. ,,	3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup> idem	

Communications.

De Haarlem au Heider en pas- sant par	Relais vacant,	2. $\frac{1}{2}$	3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup>	Il se s'est présenté le soumis- sionnaire.
Bevelwyk ...	Jacob Maas Kuyt,	2. $\frac{1}{2}$	idem	
Alkmaar ...	Cornille Hout,	3. $\frac{1}{2}$	idem	
Le Zand ...	Henry van Lyt fils,	2. $\frac{1}{2}$	idem	
De Heider ...				
D'Alphen à Woerden ...	Victor Hondworst,	2. $\frac{1}{2}$	3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup>	
De idem à Utrecht ...		2. ,,	idem	
De idem à Amersfoort ...		2. $\frac{1}{2}$		
D'Utrecht à Amersfoort ...	Henry Vos,	3. $\frac{1}{2}$	3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup>	
De idem à Nimègue ...	François Busse,	4. $\frac{1}{2}$	3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup>	
D'Amersfoort à L'ancien Is- sel Supérieur		4. ,,	3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup>	

NB. A l'entrée et à la sortie des lieux où LL. MM. font  
leur séjour momentanément, la première poste le paye  
double, mais à compter seulement de l'heure de minuit  
qui suit le jour où LL. MM. sont arrivées, et jusqu'à  
minuit après le jour qu'elles en sont parties.

NB. Bij het aankomen en het vertrekken van de plaatsen,  
alwaar HH. MM. voor het oogenblik, hoogstderzelver  
verblijf houden, betaalt de eerste post dezelve dub-  
beld, slechts te rekenen van het uur van middernacht,  
volgende op den dag, wanneer HH. MM. zijn aangekomen,  
en tot middernacht na den dag, dat zij van daar vertrok-  
ken zijn.

Le maître-des-requêtes, comte de l'Empire, membre de la  
légion d'honneur, préfet du département du Zuiderzée;

Apprenant que les cultivateurs et marchands de tabacs de  
ce département, mal instruits des intentions justes et libé-  
rales du gouvernement, se livrent à des craintes mal fon-  
dées et abandonnent leurs tabacs pour des prix beaucoup in-  
férieurs à leur valeur, et persuadé que ces craintes ne pen-  
vent que compromettre essentiellement les intérêts d'une gran-  
de partie de ses administrés;

Prévient les détenteurs de tabacs qu'ils seront achetés à  
leur juste valeur, et que les propriétaires auront lieu d'être  
satisfaits des prix auxquels ils leur seront payés.

Amsterdam, le 7 octobre 1811.

Comte DE CELLES.

De rekwestmeester, graaf des Rijks, lid van het legioen van  
eer, prefekt van het departement der Zuiderzee,

Vernemende, dat de tabaks-kweekers en koopluden in dit  
departement, kwalijk onderrigt zijnde van de regtvaardige en  
vrijgeveige voornemens van het gouvernement, zich aan onge-  
gronde vrees overgeven, en hunnen tabak overdoen tot prijzen,  
verre onder deszelfs waarde, en overtuigd, dat deze vrees we-  
zenlijk de belangen van een groot getal zijner onderhoorigen moet  
benadeelen;

Verwittigt den houders van tabak, dat dezelve tegen zijne  
juiste waarde zal afgekocht worden, en dat de eigenaars reden  
zullen hebben, voldaan te zijn over den prijs, die hun daar voor  
zal worden betaald.

Amsterdam, den 7den oktober 1811.

Graaf DE CELLES.

PARIS, le 6 Octobre.

On trouve dans les journaux anglais du 28 de ce mois l'ar-  
ticle suivant:

Le Melampus est partie le 24 août de Halifax pour Que-  
bec, et par conséquent le bruit du combat dont nous avons  
communiqué la nouvelle, entre cette frégate et le Président,  
est entièrement dénué de fondement.

(Journal de Paris.)

PARIS, den 6 October.

Men leest in de engelsche papieren van den 28sten dezer maand  
het volgend artikel:

De Melampus is den 24sten augustus van Halifax naar Quebec  
vertrokken, en hij gevolg is het gerucht van het gevecht, tus-  
schen dat fregat en the President, waarvan wij de lijding hebben  
medegedeeld, van allen grond ontbloomt is.

(Journal de Paris.)

E X T É R I E U R.

H O N G R I E.

SEMLIN, le 16 Septembre.

Le grand-visir est un homme calme et froid dans le plan  
de ses attaques, mais brave et intrépide dans leur exécution.  
Il a commencé par s'emparer de toutes les îles du Danube,  
au-dessus et au-dessous de Rudschuck, et il les a fait forti-  
fier pendant que des corps détachés de son armée inquié-  
taient les Russes sur différents points de la Valachie. Il a  
fait publier dans son armée que la campagne de cette année  
ne finirait pas avant la conquête de la Moldavie et de la Va-  
lachie. Contre l'habitude des Turcs, il connaît parfaitement  
la tactique européenne, et étudie les projets de ses ennemis  
pour les déjouer. Il a une grande confiance dans sa cavalerie

BUITENLANDSCHE BERIGTEN.

H O N G A R I J E.

SEMLIN, den 16 September.

De groot-vizier is een bedaard en koelbloedig man in het ont-  
werpen zijner aanvallen, doch dapper en onverschrokken in der-  
zelver uitvoering. Hij heeft begonnen met zich meester te ma-  
ken van alle de eilanden van den Donau, boven en beneden Rud-  
schuck; en hij heeft dezelve doen versterken, gedurende dat  
afzonderlijke korpsen van zijn leger de Russen op verschillende  
punten van Wallachie ontrustten. Hij heeft in zijn leger doen  
bekend maken, dat de veldtocht van dit jaar niet zou eindigen  
voor de overwinning van Moldavie en Wallachie. Tegen de  
gewoonte der Turken, kent hij volkomen de europeesche krijgskunst,  
en bestudeert de ontwerpen zijner vijanden, om dezelve te ver-  
jelen. Hij heeft een groot vertrouwen in zijne ruitery, die zeer



qui est très-bien montée; et jamais l'artillerie; même celle à cheval, n'a été aussi bien servie. Il est simple, tout uni, ennemi déclaré de tout le faste oriental. Il se promène des heures entières dans son camp, parle sans distinction à tous les soldats, leur permet à tous de l'aborder et écoute avec attention leurs plaintes. Il est décidé que le Grand-Seigneur ne viendra pas cette année-ci à l'armée; il restera à Constantinople.

On ignore encore si la flotte turque entrera dans la Mer Noire pour cette expédition secrète dont il est question depuis le printemps; mais la saison s'avance.

Les Serviens s'en tiennent à la défensive; ils sont retranchés dans leur camp, couvrent leurs frontières et se croient en état de repousser les attaques des Turcs. Les tentatives réitérées que l'on a faites pour soulever les chrétiens-grecs de la Bosnie, n'ont pas réussi, les Turcs sont trop nombreux dans cette province.

(Gazette de France.)

V A L A C H I E.

BUCHAREST, le 11 Septembre.

Dans la nuit du 8 au 9, les Turcs, au nombre de quelques mille hommes, passèrent sur plusieurs bâtimens à la rive de la Valachie, s'emparèrent d'une île que formait autrefois le Danube, à une portée de pistolet seulement de Slobodse, mais qui tient maintenant à la rive gauche, parce que le bras du fleuve qui l'en séparait est entièrement à sec, et commencèrent à élever des retranchemens. Le 9 au matin, il y avait déjà à Slobodse plus de 10,000 Turcs, qui en vinrent aux mains avec les avant-postes russes. L'action a été indécise; les Turcs ont continué de se retrancher, et de faire passer le fleuve à un plus grand nombre de troupes. On présume que les Russes feront aujourd'hui, jour anniversaire de la fête de S. M. l'Empereur de Russie, une attaque générale contre les retranchemens des Turcs. La 15<sup>e</sup> division, que commande le général Markow, et qui était à Berlad, a reçu ordre de venir ici à marches forcées.

Le bruit court que le grand-visir se trouve près du corps turc qui a passé le Danube. Depuis le 4 de ce mois, les Turcs qui ont passé ce fleuve à Tschuperthen ont inquiété tous les jours, de leur camp retranché, la chaîne des avant-postes russes. Ces différentes attaques paraissent liées avec le passage du Danube près de Rudschuk.

(Journal de l'Empire.)

De staatsraad, ridder van het Rijk, officier van het legioen van eer, intendant-generaal der finantien en van de keizerlijke schatkist in Holland, gezien hebbende eene daarentrent bij hem ontvangen missive van Z. E. den minister van de keizerlijke schatkist, herinnert door deze, aan alle rentheffers van vijf percents schulden ten laste van het Rijk, ingeschreven op het grootboek te Parys, onder inhæsie van de daarentrent reeds door den heer prefekt van het departement der Zuiderzee gedane advertentie, laatstelijk geplaatst in den Courier van Amsterdam, van zaterdag den 14den september 1811, dat zij, zoo wel bijzondere personen, als besturen van gasthuizen, weldadigheids- en andere openbare gestichten, hunne renten in de hoofdplaats van het departement alwaar zij woonachtig zijn, ten kantore van den betaalmeeester in hetzelfde departement, kunnen ontvangen, mits zij, verlangende van deze facilité gebruik te maken, ten minste twee maanden vóór den vervaltijd van het loopend halfjaar, de in gemelde advertentie van den prefekt van het departement van de Zuiderzee gemseerde verklaring, tot welke hier kortheids-halve wordt gerefereerd, aan Z. E. den minister van de keizerlijke schatkist te Parys inzenden.

Vermenenue de intendant-generaal wijders, tot aansporing der rentheffers, om van deze hun aangeboden facilité, gebruik te maken, niet beter te kunnen doen, dan alhier over te nemen het navolgend slot der circulaire, door welgemelden minister op den 20sten augustus 11, over dit onderwerp aan de respectieve prefekten geschreven. „Het is niet minder het belang der afzonderlijke rentheffers dan dat der openbare gestichten, om zich in staat te stellen, om met meerderen spoed, mindere kosten en gepoegzaam in hunne woonplaats, hunne vijf percents renten te kunnen ontvangen, zulks wordt reeds gedaan door die geenen onder hun, die in de besturing van hunne inkomsten den geest van orde en persoonlijke waakzaamheid brengen, die de eerste plicht der eigenaars zoo wel als derzelver zekerste waarborg is, en het is wenschelijk dat dit gebruik door alle schuldeischers der publieke schuld, welke buiten Parys wonen, worde aangenomen.”

Amsterdam, den 23sten september 1811.

De staatsraad intendant-generaal,  
G O G E L.

De staatsraad, ridder van het Rijk, officier van het legioen van eer, intendant-generaal der finantien en van de keizerlijke schatkist in Holland brengt, mits deze, ter kennis van de daarbij belanghebbenden, dat, gedurende eenen korten tijd, tot de teekening der interest-certificaten en andere stukken, in plaats van den ontvanger-generaal in het departement van de Zuiderzee, den heer H. Bicker, is gequalificeerd deszelfs commis J. F. Koning.

Amsterdam, den 5den oktober 1811.

De staatsraad intendant-generaal,  
G O G E L.

P U B L I E K E F O N D S E N.

Beurs te PARYS. — Den 5den October.

5 pCts. geconsol., interest doende met 22 september 1811, 81 fr. 30c.;  
interest doende met 22 maart 1812, 0 fr. 0c.;  
Aktien van de franche bank, interest doende met 1 julij, 1252 fr. 50c.

AAN HET BUREAU VAN DEN COURIER, te Amsterdam.

goed opgezeten is; en nimmer is de artillerie, zelfs die te paard zoo wel bediend geweest. Hij is eenvoudig, zonder omwegen een verklaarde vijand van de oostersche pracht. Hij wandelt uren lang in zijn kamp, spreekt zonder onderscheid tegen alle de soldaten, veroorlooft hun allen, hem te naderen, en hoort met oplettendheid hunne klagten aan. Het is beslist, dat de Groote-Heer dit jaar niet in het leger zal komen; hij zal te Konstantinopel blijven.

Men weet nog niet, of de turksche vloot in de Zwarte-zee zal komen, voor die geheime expeditie, van welke reeds sedert het voorjaar melding is gemaakt; doch het jaargetijde loopt ten einde.

De Serviers houden zich nog verdedigenderwijs; zij zijn verschanst in hunne legerplaats, dekken hunne grenzen, en gelooven zich in staat, de aanvallen der Turken te kunnen afweeren. De herhaalde pogingen, die men heeft beproefd, om de grieksche christenen van Bosnie in opstand te brengen, zijn niet geslaagd: de Turken zijn in die provincie te talrijk.

(Gazette de France.)

W A L L A C H I E.

BUCHAREST, den 11 September.

In den nacht van den 8sten op den 9den trokken de Turken, getalle van eenige duizend man, op verscheiden vaartuigen naar den wallachischen oever; bemagtigden een eiland, dat voorheen door den Donau gevormd werd, op een pistoolschot afstand slechts van Slobodse gelegen, doch hetwelk thans tot den oever behoort, wijl de arm van den vloed, die hetzelve scheidde, geheel droog is; en begonnen verschansingen op te werpen. Den 9den, des morgens, waren er reeds meer dan 10,000 Turken te Slobodse, die met de russische voorposten handgemeen werden. Het gevecht is onbeslist geweest; de Turken zijn voortgegaan, zich te verschansen, en een groot aantal troepen den vloed te doen overtrekken. Men onderstelt, dat de Russen, zijnde den verjaardag vanden russischen Keizer, een algemeen aanval tegen de turksche verschansingen zullen doen. De 15de afdeling, die de generaal Markow commandeert, en welke te Belled was, heeft bevel ontvangen, met geforceerde maten zich herwaarts te begeven.

Het gerucht loopt, dat de groot-vizier zich bij het turksch korps bevindt, hetwelk den Donau overgetrokken is. Sedert den 4den dezer maand hebben de Turken, die deze rivier te Tschuperthen overgetrokken zijn, dagelijks uit hun verschanst kamp de keten der russische voorposten ontruit. Deze verschillende aanvallen schijnen met den overtocht van den Donau bij Rudschuk in betrekking te staan.

(Journal de l'Empire.)

A D V E R T E N T I E N.

\* \* De commissie van onderwijs voor het departement der Monden van de Maas zal hare jaarsvergadering houden, op dinsdag den 15den oktober 1811, des voormiddags ten negen uren, ten huize van W. Parqui, de Botersloot, n<sup>o</sup>. 70, te Rotterdam.

B. SPOELSTRA,

Lid en secretaris der voorn. commissie.

\* \* De maire van Desenter, krachtens een daartoe verleend consent van den municipalen raad dezer gemeente, wilende overgaan tot een beroep van een onderwijzer in de engelsche taal, en van een dergelijken onderwijzer in de hoogerlandsche taal, binnen deze stad, ieder op een jaarlyk traktement van f 500.00; noodigt diegenen, welke inclineren al zoodanig geplaatst te zijn, bij deze nit, om zich, met overzending van behoorlijke akte van administratie en verdere bewijsstukken, in persoon, of bij gefrankeerde brieven, aan den maire van voormelde stad te adresseren, uiterlijk vóór den 15den november 1811.

\* \* Mr. H. M. Reinbach, gewezen opper-strandvondr van de eiland Vlieland, presenteert, (als daartoe behoorlijk gequalificeerd en grantoriseerd) op dinsdag den 15den oktober 1811, op den eiland Vlieland, publiek, te verkoopen:

6100 f gesloopt rood blad- en bout-koper,  
3775 f gesloopt ijzer,  
12 water-vaten,

Voorts eenige zeilen, eene partij tonwerk, eene partij spieren en rondhouten, een vat met teer, eene groote ijzere ketting, en het gren verder zal worden gepresenteerd. Alles in den jare 1810 aangespoeld en geborgen. Op dinsdag den 15den oktober 1811, zal op den eiland Vlieland worden verkocht: de trigagie van een' vischaak met dezelfs mast en rondhouten, auers, enz.

\* \* Commissarissen der deelhabbers van de gedeceerde domeinen, in Oost-Vriesland gelegen, zullen, op maandag den 12den november 1811, ten overstaan van den keizerlijken notaris Sturenburg, ten huize van den kaatsleide Hagemann, te Aurich; in het departement van de Ooster-Bem, publiek verkoopen, en daarna lineaal verkoopen 135 stuks erf pachten, gevestigd op landerijen, geligen onder de nabben Aurich, Leer en Greetzjhl, in het departement van de Ooster- en Weser-Bem, gevende te zamen 's jaarlyks een honderd mede eene speciale omschrijving der goederen, zullen na den 8den oktober te komen zijn bij den keizerlijken notaris voormeld te Aurich, en te Amsterdam bij de associatie-kassa.

T H E A T R E F R A N C A I S

A LA SALLE HOLLANDAISE.

Aujourd'hui, le 11 octobre 1811.

(A R O N E M E N T S U S P E N D U.)

ZAIRE, tragédie en 5 actes, en vers, de Voltaire. M. Talma remplira le rôle d'Oronte; M. Damas, celui de Nérestan, et M. Bonaparte, celui de Zaire; précédés des GIANTS DE SAARDAM, ou L'IMPROMPTU HOLLANDAIS, vaudeville en un acte, en l'honneur de LEURS MAJESTÉS IMPERIALES ET ROYALES.

H O L L A N D S C H E S C H O U W B U R G.

Zaterdag, den 12den oktober 1811.

ATHALIA, treurspel, naar het fransch van Racine; en na hetzelfde DE SCHOONE ALZAÏE, of DE TWEE MEDEMINNAARS, groot historisch ballet-pantomime, in drie bedrijven, gecomponeerd en gemonteerd door den heer Corniol.

Maandag, den 14den oktober 1811.

ZAIRE, treurspel.

Verwacht binnen kort:

DE ZANGGODINNEN, door MARS op de Parnassus hersteld F. zinnebeeldige voorstelling ter eere van ZIJNE MAJESTEIT DEN K. EN KONING, vervaardigd door den heer C. A. van Ray; nooit vertoond.